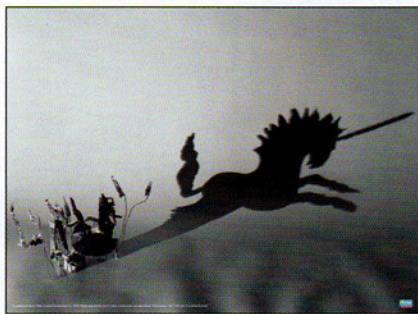


LECTURE DE L'IMAGE



*Incredible but true, 1994,
de Colette Hyvrard*

Informations pour l'enseignant

Colette Hyvrard, artiste française, est née à Nancy en 1957. Elle crée des représentations oniriques à partir de matériaux ou objets de rebut et, par le biais de l'éclairage et de la mise en scène de ces objets, elle opère la transmutation des déchets de nos vies urbaines en images poétiques.

Une recherche de l'illusion visuelle de l'objet

L'espace est recomposé avec des éléments de récupération, assemblés et mis en scène : feuilles d'aluminium, ficelle, papiers tenus, déchirés, fixés à du fil de fer et piqués sur support en polystyrène.

L'artiste travaille ces éléments informels dans une constante recherche manipulatrice du matériau de base vers une parfaite illusion visuelle de l'objet projeté.

Les représentations sont figuratives, poétiques mais fugitives, heureusement fixées par la caméra. La réalité vulgaire des objets est ainsi transcendée par la lumière, vers une beauté idéale.

Colette Hyvrard revisite, par ces moyens, les images fortes de l'histoire de l'art, animaux mythiques ou œuvres aussi célèbres que *La Vénus de Milo* ou *La Victoire de Samothrace*. On admire sa grande capacité magicienne à relier les matériaux de

l'industrie à l'art classique et à dialoguer entre ces deux formes d'art.

Une photographie plasticienne

Le support photographique rend compte de l'installation des objets construits, de l'emplacement de la source lumineuse, manipulée pour créer une ombre portée sur un écran blanc.

En donnant à voir les manipulations de décomposition de sa démarche, l'artiste montre la transformation étonnante d'une construction abstraite en une autre réalité formelle. Ici celle d'une licorne noire, animal mythique, dont les traits caractéristiques et précis tiennent du cheval et de la chèvre (barbiche et pieds fourchus). Sa corne médiane comme l'ombre fuyante des pattes prolonge et souligne la direction du mouvement, au galop, de l'animal.

De cette mouvance légère et somptueuse naît une image poétique.

Des ombres noires qui font leur théâtre

On distingue deux méthodes dans la tradition des ombres en Orient ou en Occident.

Avec la plus ancienne, les silhouettes sont manipulées, cachées derrière un rideau blanc, et le spectateur n'en voit que les ombres sur l'écran, jouant leur pièce.

L'autre tradition propose des objets ou personnages, qui sont illuminés afin de porter leurs ombres sur un écran placé au fond de la scène ; le spectateur voit l'ensemble du dispositif et les images fantasmagoriques projetées.

C'est cette dernière méthode qui est souvent retenue par les artistes contemporains. Leurs questionnements portent sur les rapports du réel et de l'irréel, du matériel et de l'immatériel, du vrai et du faux.

Découverte de l'image en classe

Actions préalables

Sensibiliser les élèves à la notion d'ombre portée.

Effectuer les activités de la fiche 1. Fixer sur la pellicule les étapes de recherche et d'expérimentation. Observer tout particulièrement, à travers les ombres ou pénombres réalisées, les effets optiques de la couleur noire : gradations, contrastes, reflets, matité ou brillance, nuances, en fonction de la lumière et des matériaux. Effets qui introduisent à un climat fantasmagorique où le noir, contre-couleur du blanc, prend une dimension secrète, voire menaçante ou funeste.

Des expressions comme *cheval noir*, *bête noire*, *trou noir*, *idées noires*, *séries noires*, *il fait tout noir*... viendront renforcer la compréhension de l'atmosphère déclinée par cette couleur.

Découverte du poster

Placer un cache sur la licorne. Observer le procédé d'installation des objets. Nommer les différents matériaux utilisés. Se demander à quoi ressemble cet objet fabriqué.

Laisser les élèves donner forme, favoriser les : *On dirait*... Voir comment l'objet est éclairé et d'où vient la lumière. Dévoiler la licorne.

Descendre ses caractères physiques, sa couleur noire. Se demander si l'animal est réel. Faire percevoir le côté insaisissable de l'ombre de l'animal, capté par la pellicule. Comparer l'installation des objets informels et l'ombre portée.

Dire que l'artiste est magicienne et, qu'en manipulant la lumière elle a transformé les petits papiers en une ombre dont on reconnaît la forme.

G. C.-B.